

# L'air que nous respirons est-il si pur que ça ?

La pollution sous surveillance

Le bon air des montagnes, l'air pur des Alpes du Sud : mythe ou réalité ? Argument commercial ou fait scientifique ? Des clés pour le savoir, à l'occasion du colloque qui se tient aujourd'hui et demain aux Orres sur "la qualité de l'air, le développement durable et le changement climatique".

Dossier réalisé par Nicolas MANIFICAT

## Les pollens allergiques à l'altitude



à l'altitude, la saison des pollens dure moins longtemps. Archives Le DLV0.

est à Briançon (1300 m d'altitude) qu'est installé le Cembreu (centre européen médical biochimique recherche et d'enseignement universitaire), qui mesure les données relatives aux pollens. « Du fait de l'altitude, il n'y a pas d'ambrosia, la saison pollinique dure longtemps, il n'y a pas de cariens à Briançon (un à Gap), et comme l'air sec, il y a très peu de moisissures atmosphériques, qui sont allergisantes » résume Véronique Barneoud, qui coordonne la recherche au Cembreu.

Ces caractéristiques expliquent la présence d'établissements climatiques destinés aux personnes souffrant d'affections broncho-pulmonaires dans la région, notamment dans le Briançonnais (voir ci-dessous).

## DÉCRYPTAGE

### Des conseils pour préserver et améliorer la qualité de l'air

Éviter d'emprunter son véhicule pour les trajets les plus courts. Privilégier, lorsque c'est possible, la marche, les modes de transport doux ou le covoiturage.

Pour brûler du bois, favoriser les foyers fermés. On pense que "brûler du bois, c'est sain", mais cela émet des particules en suspension et d'autres polluants, vivants la nature du bois et sa combustion. Plus elle est complète, moins elle pollue : c'est pour cela qu'il faut préférer les foyers fermés. Les inserts sont à privilégier, ainsi que les poêles à bois labellisés.

Ne pas brûler les déchets verts, c'est interdit ! C'est une source d'émission importante de substances polluantes. Et, sauf dérogation, cette interdiction vaut toute saison et à toute heure de la journée.

Aérer son logement. La qualité de l'air, c'est aussi celle à l'intérieur des bâtiments. L'atmosphère peut y être viciée, notamment par les matériaux utilisés. Les activités auront bientôt l'obligation de mesurer la qualité de l'air à l'intérieur des établissements accueillant public. Ventiler les pièces est une bonne façon d'aérer. C'est aussi le rôle de la VMC (ventilation mécanique contrôlée).

## ALPES DU SUD

« On a une qualité de l'air est bonne dans les territoires alpins, si l'on compare avec les autres départements de la région, notamment » confirme Laëtitia Mary, de Air Paca, l'association qui assure la surveillance de la qualité de l'air en région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Air Paca effectue des mesures de la qualité de l'air grâce à des stations (trois dans les Alpes-de-Haute-Provence, autant dans les Hautes-Alpes).

Pour ce qui est de l'ozone, il n'y a pas eu de pic de pollution dans les Hautes-Alpes depuis 2010 (il y en avait alors eu un, relevé à la station de Gap Commanderie). Dans les Alpes-de-Haute-Provence, il y a entre 5 et 10 pics par an (8 en 2012).

Les dioxydes d'azote et particules en suspension proviennent principalement du trafic routier et des zones résidentielles (chauffage au bois, notamment). Les zones où il y a un risque de dépassement des seuils réglementaires sont restreintes autour des principaux axes de circulation (autoroute et nationales principalement).

Concernant le dioxyde d'azote, il n'y a pas de dépassement du seuil réglementaire dans les Alpes du Sud, « mais ça ne veut pas dire qu'il n'y a pas de risque, parce qu'il n'y a pas de station partout » précise Laëtitia Mary.

### À Gap, la qualité de l'air de "moyenne" à "bonne"

Pour ce qui est des particules en suspension dans l'air, pour la première année de mesure, la norme limite a été dépassée en 2012 avec 42 jours de dépassement du seuil sur 35 jours autorisés (sur le site de Gap, avenue Jean-Jaurès, installé en 2012). Ce qui vaut à la capitale douce d'avoir une qualité



Trois stations de mesure de la qualité de l'air sont installées dans les Hautes-Alpes : deux à Gap (avenue Jean-Jaurès et à la Commanderie), une à Briançon (rue Alphan), trois autres fonctionnent dans les Alpes-de-Haute-Provence, à Manosque, Château-Arnoux et à Saint-Michel-l'Observatoire. Les données récoltées sont analysées par Laëtitia Mary et les autres ingénieurs d'Air Paca. Archives Le DLV/mment DLV/NER

de l'air "moyenne" près de 40 % du temps. Elle reste cependant "bonne" près de 55 % du temps.

Les dioxyde de soufre et monoxyde d'azote, produits essentiellement par l'industrie, ne sont presque plus mesurés dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et notamment depuis des années dans les Alpes car les concentrations restent très en deçà des seuils ré-

glementaires pour ces polluants. L'abandon de ces molécules par l'industrie explique cette tendance, que la crise économique amplifie...

### La pollution plus agricole dans le 04, plus résidentielle dans le 05

Depuis trois ans, Air Paca mesure également à Gap la présence dans l'atmosphère d'hydrocarbures aromatiques poly-

matique » constate le Dr Nouredine Charbi, pneumologue et médecin directeur des Acacias, centre de pneumo-allergologie installé à Briançon. En revanche, les gens qui n'ont pas les moyens sont privés d'un voyage qui ferait grand bien à leur santé.

### Des effets spectaculaires

Car les effets des cures climatiques sont spectaculaires, souligne le Dr Charbi. « Pour les asthmatiques qui arrivent avec un traitement lourd (aérosol, hospitalisations d'urgence...), au bout d'une semaine on allège l'hospitalisation ; au bout de trois semaines, un mois, ils sont vraiment transférés. Pour les BPCO (broncho-pneumopathies chroniques obstructives),

c'est pareil. Ce matin, une patiente qui était arrivée avec 35 % de ses fonctions respiratoires est repartie avec 50 %, sans modification de son traitement. Elle est restée quatre semaines. »

Pour le pneumologue c'est simple, tous les insuffisants respiratoires devraient faire des séjours réguliers dans des centres climatiques.

Deux programmes scientifiques sont en cours dans le Briançonnais, qui visent à mieux connaître l'asthme, les broncho-pneumopathies chroniques obstructives. Le premier s'attache à l'étude de l'action de la réadaptation à l'effort sur l'inflammation des BPCO chez les adultes. Le second mesure les bienfaits des cures climatiques d'altitude sur l'asthme sévère chez les enfants.

### Colloque des Orres : le programme

La Maison de la météo et GeographR organisent aujourd'hui et demain un colloque sur la qualité de l'air, le développement durable et le changement climatique. Dix-huit interventions, une activité et une exposition sur la qualité de l'air sont au programme de la manifestation qui a pour cadre l'Espace rencontre et culture. Ces deux jours ont pour but de favoriser les échanges interdisciplinaires, de valoriser la prospective environnementale et territoriale, et de sensibiliser les acteurs des territoires. La première journée est destinée au grand public et aux professionnels (entrée libre), la seconde est réservée aux professionnels. Aujourd'hui :

- 9h45 Laëtitia Mary (Air Paca) "Le rôle d'Air Paca et bilan de la qualité de l'air dans les départements alpins"
- 10h25 Alexandre Armengaud (Air Paca) "La modélisation de la qualité de l'air de l'échelle locale à régionale"
- 11h15 Matthieu Izard (Air Paca) "La gestion de la qualité de l'air intérieur"
- 11h45-12h30 Exposition sur la qualité de l'air (échanges et discussion)
- 15h30 Alain Boulogne (CIPRA France) "La mobilité durable dans les Alpes"

- 16h10 Paul Dijoud (maire des Orres) "Le développement de la station des Orres depuis 1970 et les défis de demain"
- 16h55 Laurent Arcuset (Géo-Système et université d'Avignon) "Le tourisme durable dans les stations de sports d'hiver"
- 17h30 Christophe Adon (Maison de la météo) "L'évolution du climat aux Orres".